

LA JEUNESSE EN ÉBULLITION - LA LETTRE DE CONTRE ATTAQUE N°27

À L'ASSAUT DU CIEL

CONTRE ATTAQUE

INFORMER • CRÉER • RIPOSTER

**Tous les 15 jours, recevez les dernières infos de
Contre Attaque**

*Certains de ces articles ont déjà été mis dans les
« INFO CITOYENNE » passées et d'autres vont y
figurer dans celle de ce jour...*

Tenir jusqu'aux vacances, pirater la rentrée

Le mouvement lycéen aura été fulgurant, démontrant que la jeunesse est une puissance que rien n'arrête. Une lame de fond a brutalement traversé l'actualité, sans qu'on s'y attende, renversant tout sur son passage. Il s'agit de détruire le monde que les générations précédentes ont préparé, afin de construire une société qui donne envie de s'y installer et d'y grandir : rien qui ne puisse être calmé avec quelques effets d'annonces et des mesurette promises en urgence par un gouvernement illégitime.

Pour calmer les jeunes, l'État a donc déployé une répression féroce, brutale, ultra-violente. Plus de 7000 interpellations à ce jour, principalement de mineurs, et tant pis pour les dossiers de protection de l'enfance qui étaient déjà laissés à l'abandon. Des jeunes mutilé-es aussi, à base de mâchoire explosée ou de main arrachée, confirmant la doctrine actuelle du maintien de l'ordre : en mutiler un pour en terroriser mille. Car le Premier Ministre a beau jeu de parler "d'accidents", les médias de "bavures" : la violence d'État est au cœur du maintien de

l'ordre. Il ne s'agit ni plus, ni moins, que de terrorisme d'État. Lorsque l'école ne suffit plus à canaliser la jeunesse, la police prend le relai pour la terroriser, littéralement, jusqu'à retrouver "une classe qui se tient sage".

La jeunesse a besoin de sécurité, c'est vrai, mais pas celle qu'entend imposer l'extrême droite. Une sécurité bien ordonnée, des libertés cadenassées, soumises à autorisation, où rien ne bouge réellement car tout est déjà mort. Non, la sécurité dont le monde a besoin, c'est la sécurité sociale avec des mécanismes de solidarité pour répondre aux besoins de toutes et tous, quelle que soit leur situation. C'est la sécurité climatique, pour vivre dans un monde désirable. C'est la sécurité du logement, alors que des familles entières sont à la rue à quelques semaines de la "trêve hivernale", qui n'a de trêve que le nom depuis la loi Kasbarian. La sécurité dont parlent BFM ou CNEWS n'est pas une sécurité : c'est le maintien d'un monde fait d'injustice qu'il nous faudra bien détruire un jour.

Pour s'y atteler, les lycéen·nes nous ont montré l'exemple et donnent une belles leçon aux anciennes générations. Aux gilets jaunes de prendre le relai le 17 octobre, avec pour objectif de paralyser l'économie et maintenir la pression pendant les vacances scolaires, en attendant la convergence des luttes et, pourquoi pas, la grève générale à la rentrée.

La sélection de la rédac

Analyses et infos : les articles qu'il ne fallait pas loucher ces derniers jours



«Affaire Bardella» : les médias français redécouvrent l'eau chaude

S'ils n'étaient pas en enfer, ils rigoleraient probablement de l'affaire qui a agité le petit monde médiatique pendant des jours : les fondateurs du Front National.



Non, il n'y a pas «d'autres façons de se faire entendre»

Dans les médias ces derniers jours, il y a deux discours : celui, ouvertement autoritaire, qui cautionne la répression massive et sanglante d'adolescents. Et puis il y a un autre discours, plus nuancé, qui prétend «comprendre» la mobilisation, mais refuser ses modes d'action.



Mouvement social et répression : protège-toi !

Un mouvement social de la jeunesse massif et de plus en plus déterminé monte partout. En parallèle, des appels à tout bloquer circulent pour le 17 octobre. Mais le pouvoir est aux abois et utilise une terrible répression. Tout en gardant la tête froide, il est préférable d'avoir quelques principes élémentaires en tête lors des prochaines

actions.



Ritchy Thibault, Gilet Jaune, Voyageur, envoyé en détention provisoire pour de simples mots

Sous l'ancien régime, il existait les Lettres de cachet : un écrit, signé par le monarque, fermé de son sceau, ordonnant l'emprisonnement du destinataire de la lettre sans procès. C'est exactement ce qui arrive aujourd'hui à Ritchy Thibault, qui vient d'être placé en détention provisoire pour des mots.



Voitures béliers contre des lycéens : 7 cas au minimum partout en France

On croirait à des images d'une dictature d'Amérique Latine dans les années 1970, ou une vague d'attentats : des voitures qui foncent à pleine vitesse dans des foules pour semer l'effroi et tuer. Sauf que les terroristes sont des policiers armés, payés et assermentés par l'État français. Et que les cibles sont des enfants.